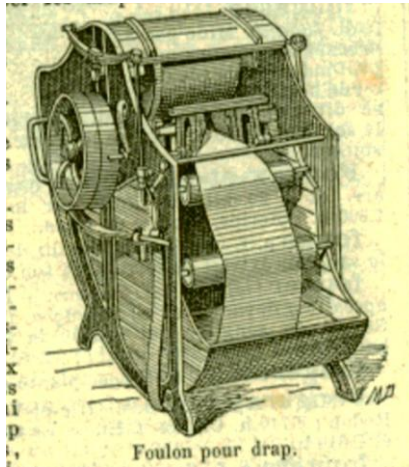


L'HISTOIRE DES FOULONS



Déjà au temps des Romains était en fonction une petite industrie qui, dans des ateliers appropriés, les *fullonicae*, pourvoyait à l'opération de foulage.

Les pièces de tissu étaient mises à baigner dans de grands bassins pleins d'eau et battues avec les pieds, frottées et tordues avec les mains par les ouvriers (esclaves) surveillés par les responsables (affranchis).

À l'eau chaude, était ajoutée de l'argile smectique qui, combinée à l'action énergique des pieds, feutraient la laine.

Le tissu ensuite était lavé avec de l'urine pour éliminer les impuretés, mis à sécher, lainer ou carder, c'est-à-dire brossé avec des cardons ou peaux de porc-épic pour soulever le poil, écimé, pressé et purifié avec des fumées de soufre.

On trouve les ruines d'un grand fouloir et sa cuve au port d'Ostie (Rome), où les tissus étaient pressés au pied dans un mélange d'eau et d'urine (les installations sanitaires sont placées à côté pour ne pas manquer de matière).

Le foulage était un travail très important, déjà au Moyen Âge se construisaient les moulins à fouler, édifices érigés près d'un cours d'eau, où des maillets actionnés par la force hydraulique battaient les tissus.

Aujourd'hui le foulage, effectué avec des outillages industriels, continue à être utilisé pour des travaux particuliers et pour la production des tissus anciens comme le loden.